

Préface

Autor(en): **Morand, Geneviève**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **70 (2012)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRÉFACE

GENEVIÈVE MORAND

*Présidente de la fondation MUSE pour la créativité entrepreneuriale
gm@connexionage.com*

LE DÉFI DE SE RELIER EN PROFONDEUR POUR CO-CRÉER AUJOURD'HUI LE MONDE DE DEMAIN.

Faire c'est bien, être observé pour toujours mieux conscientiser l'action, c'est mieux. Telle est la devise de la fondation Muse pour la créativité entrepreneuriale qui, dès son lancement, s'est dotée d'un comité scientifique international chargé d'observer notamment dans les espaces de coworking de Genève et Lausanne, l'émergence de nouvelles façon de se relier, de se mettre en lien, de faire sens. Le généticien des populations Albert Jacquard dirait, de créer le «*surhomme*», c'est-à-dire le « nous ensemble » car un groupe est plus que l'addition de ses parties.

Aujourd'hui, les bénéficiaires de la Muse, ce sont bientôt 100 coworkers dans les espaces de travail partagé (coworking) de Genève (300 m² au 2 rue de la Muse) et Lausanne (200 m² au 67 rue du Mont-d'Or) et 1.000 participants chaque année au pique-nique de la Muse dans le but de s'entraider sans contrepartie. Ce sont aussi 200 femmes membres d'une des 18 cellules d'entraide réparties dans toute la Suisse romande.

Un tel dispositif a pu voir le jour grâce au partenariat tripartite Privé, Public et Recherche académique mis en place. C'est suite à une première étude aux avant-postes de l'économie sur l'émergence de la classe créative que le DARES, Département des affaires régionales, de l'économie et de la santé de la République et du canton de Genève, a apporté son soutien à l'idée folle de positionner Genève sur la carte des espaces de coworking qui fleurissent aujourd'hui. Le soutien du Bureau fédéral de l'égalité (BFEG) est lui aussi indispensable au développement des Cellules d'entraide pour femmes en Suisse romande.

Ce dossier est le fruit d'une collaboration, entre un intervenant-chercheur de l'ISEOR, Xavier Pierre, et un étudiant en thèse de doctorat, Antoine Burret, qui a passé un an à la Muse pour observer l'impact de la dynamique d'interactions mise en place dès 2009. Merci également aux coworkers bénéficiaires de la Muse pour leur participation active et qui se sont prêtés au jeu de l'interview, à Fernande Turgeon qui accompagne les Cellules d'entraide québécoises sur le chemin du co-avancement, et à Xavier Comtesse, qui est à l'origine de l'émergence du mot net-up.

Pour les Indiens Kogis de Colombie, sur le chemin de nos vies, l'important est de pratiquer le «*Zhigoneshi*». Ce terme désigne l'entraide, telle que Pierre Kropotkine l'a décrite au début du XX^{ème} siècle, et telle que nous le partageons, depuis 15 ans, dans nos différents réseaux. Cette maîtrise des bonnes pratiques permet à Genève et à la Suisse de rayonner sur le plan international et de créer de la valeur économique sur le plan national.

